



Gilles Martin
CHEF DE RUBRIQUE
PHOTOGRAPHE PRO NATURE
www.arche-photographique.org
www.gilles-martin.com

« L'Arche Photographique »

Dans chaque numéro d'Image & Nature, retrouvez le carnet de route de Gilles Martin qui vous raconte ses récents voyages et les dernières avancées de son grand projet : « L'Arche Photographique. »



Fiche d'identité de la grue du Japon :

- Grus japonensis
- Classe : oiseaux.
- Ordre : gruiformes.
- Famille : gruidés.
- Statut UICN : en danger d'extinction.
- Description : Les grues du Japon possèdent un plumage entièrement blanc, à l'exception du cou, d'une partie de la tête et des rémiges secondaires et tertiaires qui sont noirs. La calotte, constituée de peau nue, est rouge écarlate.

La grue du Japon est l'un des plus grands et des plus beaux oiseaux du monde. Vivant pour l'essentiel en Chine, dans la péninsule coréenne et au Japon, elle voit ses populations diminuer sous l'effet de la pression humaine, de la disparition de ses milieux de prédilection et de la pollution.

La grue du Japon

La grue du Japon est sans conteste l'un des oiseaux les plus aimés d'Extrême-Orient. En Chine, sous les dynasties Ming et Qing, elle ornait déjà les insignes des mandarins de 1er degré, bureaucrates les plus haut placés dans la hiérarchie civile. Aujourd'hui, elle reste encore un symbole de longévité et d'immortalité dans la tradition taoïste. La légende selon laquelle les immortels et les défunts voyagent à dos de grue lui vaut d'ailleurs son nom actuel de *xian he*, c'est-à-dire la grue fée.

Grues, yens et avions...

Les Japonais ne sont pas en reste dans l'adoration de ce bel et grand oiseau qu'ils nomment pour leur part *tancho* (crête rouge). En témoigne sa présence au revers de l'ancien billet de 1000 yens ou sur les avions



Se tenir sur une patte permet de garder l'autre temporairement au chaud. Une leçon que ce juvénile a vite appris de ses géniteurs.

de la Japan Airlines (de 1960 à 2008)... sans parler de la passion que lui vouent certains membres de la famille impériale, comme la princesse Takamado, présidente honoraire de Birdlife International. Malgré cette dévotion, la grue du Japon connaît un destin peu enviable. Après avoir frôlé l'ex-

inction dans les années 50, on l'avait crue un temps en voie de rétablissement. Mais les recensements effectués au fil des dernières décennies montrent un déclin inquiétant, avec une population globale qui ne rassemble plus que 1700 à 2000 individus, répartis entre le nord-est

Photographier les grues

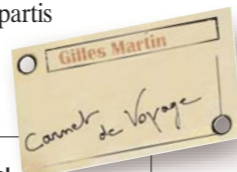
Photographier les grues sur l'île d'Hokkaido, au Japon, n'est pas très compliqué en soi, puisqu'il existe un certain nombre de points d'observation très bien aménagés d'où l'on peut voir les oiseaux se nourrir ou voler en grand nombre. Toutefois, le froid extrême qui règne l'hiver dans cette région (-30 °C est une tempéra-

ture courante) complique les choses. Il faut notamment faire tourner les



accus (trois ou quatre dans l'idéal), car ils sont vite neutralisés par le froid. Une autre solution consiste à garder l'accu au chaud dans son blouson et à le relier au boîtier par un câble. Côté optique, un super-téléobjectif lumineux est indispensable : 400 mm f/2,8, 500 mm f/4 ou 600 mm f/4. On l'installera sur un trépied robuste, équipé

dans l'idéal d'une rotule pendulaire comme la célèbre Wimberley ou la GH-2 de Benro. De la sorte, les mouvements seront fluides et il sera plus facile de suivre les oiseaux en vol et de réaliser de beaux effets de filé (voir photo en haut à droite) en shootant avec une vitesse lente, de l'ordre de 1/4 s. ■



Avec une taille de près d'1,60 m, une envergure de 2,40 m et un poids de 7,5 kg, la grue du Japon est la plus grande au monde.

de la Chine et la Russie d'une part, et l'île japonaise d'Hokkaido d'autre part.

Menacée de toutes parts

Si les grues d'Hokkaido tiennent relativement bien le coup, grâce aux soins et aux nourrissements des équipes locales de conservation, il n'en va pas de même pour les effectifs chinois et russes. D'année en année, ces derniers voient reculer, s'assécher puis disparaître les zones humides nécessaires à leur nidification, à leur alimentation et à

leur survie tout simplement. En cause, une multitude de facteurs qui vont de l'expansion agricole à la récolte des roseaux, en passant par la construction des routes, la canalisation des cours d'eau ou encore la prospection pétrolière. Il suffit d'ajouter à cela la pollution, la chasse ou encore les collisions avec des véhicules et l'on comprend aisément pourquoi la plus grande de toutes les grues connaît cet inquiétant déclin.

Mobilisation générale

Face à cette situation, scientifiques et amoureux des oiseaux se battent sans relâche pour tenter de trouver des solutions, sous la houlette notamment de l'International Crane Foundation (fondation internationale pour la conservation des grues) ou du Tancho Protection Group japonais. Parmi les progrès réalisés depuis les années 70, on peut citer les initiatives de protection des zones humides et de nourrissage à Hokkaido, la création en 1990 d'une réserve naturelle en Russie (Muraviovka Park), la signature en 1991 d'un accord

de conservation entre la Chine, la Russie et la Mongolie ou encore, en 2003, l'obtention d'une aide conséquente des Nations Unies pour la préservation des zones humides du Nord-Est chinois (vitales à la fois pour les grues de Sibérie et du Japon). Plus récemment, c'est un vaste programme de conservation et d'éducation qui a été lancé sous le nom de *Trois grues blanches, deux voies migratoires, un monde*. Adressé aux écoliers américains, russes et chinois, il vise à éveiller les consciences sur le sort des grues les plus menacées (grue de Sibérie, grue du Japon et grue blanche) et sur la nécessité de préserver les zones humides. C'est cette dernière priorité qui a incité le Japon à créer, en collaboration avec cinq pays du nord-est asiatique, un réseau de sites pour la sauvegarde des grues. Sans doute pour que perdure le proverbe local : « Apercevoir une grue, c'est mille ans de bonheur. » ■



Grues D'ici et d'ailleurs

La grue cendrée



Cette belle grue est présente dans pas moins de 80 pays, dont la France. Elle mesure 1,15 m pour une envergure de 2,10 m et un poids de 5,5 kg. Ses populations sont estimées entre 250 000 et 275 000 individus.

La grue demoiselle



Avec une taille de 90 cm et un poids inférieur à 3 kg, la grue demoiselle est la plus petite des grues. Mais c'est la seconde espèce la plus abondante. Elle est présente dans 47 pays, le long d'une bande qui va de la Turquie à la Chine.

La grue couronnée



Cette espèce africaine, superbe avec sa couronne dorée, fréquente diverses zones de l'Afrique subsaharienne, du Sénégal à l'Éthiopie, en passant par le Mali, le Burkina, le Tchad, le Soudan ou le Kenya. Elle mesure environ 1,05 m pour un poids de 3,6 kg.